

## II. SYMPHONIA CONCERTANTE

### I. Introitus

Le premier mouvement, réservé aux violons, violoncelles et percussionnistes, ouvre la pièce comme un portail, invitant l'auditeur à y entrer. Un dialogue se développe et s'intensifie peu à peu entre les instruments dits « mélodieux », violon et violoncelle, et les instruments « rythmiques », les percussions. L'*Introitus*, construit sur le dialogue des solistes, symbolise l'image du microcosme, le monde réduit à la dimension de l'homme.

### II. Metamorphosis

Le deuxième mouvement commence comme le reflet du dernier motif de l'*Introitus*. Cependant, alors que celui-ci s'achève avec les solistes, la *Metamorphosis* fait place au « tutti forte » des violoncelles et contrebasses. L'œuvre prend de l'ampleur, de la hauteur et s'élève au niveau du macrocosme, le grand monde. Bien qu'ils semblent opposés, les principes de l'*Introitus* et de la *Metamorphosis* se reflètent en réalité comme dans un jeu de miroirs grossissants. Ainsi, dans l'absolu, les deux premiers mouvements ne sont pas contraires mais plutôt l'image du même monde dans des optiques différentes.

### III. Canto

Le troisième mouvement prend forme comme la résultante des deux premiers. L'influence réciproque entre l'*Introitus* et la *Metamorphosis* aboutit à une synthèse où les deux mondes, micro- et macrocosme (solos et orchestre), s'unissent pour former une nouvelle dimension. Le choix du titre révèle le message : « *Canto* », le chant, réalisé par les instruments musicaux plutôt que par la voix humaine, traduit le désir de dépasser les possibilités des instruments musicaux. Ce désir de se rapprocher de la voix humaine, l'instrument fondamental et le plus naturel, résume le dernier mouvement de la symphonie.